

EN PASSANT PAR LA SAVOIE

Pierre MAESTRACCI

Les Romains avaient établi au début de notre ère deux voies de franchissement des Alpes du Nord. Toutes deux partaient du côté "italien" d'Augusta Praetoria (Aoste). La première montait au col du Petit-Saint-Bernard et empruntait ensuite la vallée de la Tarentaise (du nom romain de Moutiers : Darantasia), pour atteindre à Vienne la grande voie de la vallée du Rhône. La deuxième passait au col du Grand-Saint-Bernard, redescendait par Martigny vers le lac Léman et le Rhône.

Ces deux trajets sont très amplement attestés par d'innombrables restes romains et par la Table de Peutinger.

Une question se pose : les Romains sont-ils durablement passés dans la vallée de l'Arve qui naît près de Chamonix pour aller se jeter dans le lac Léman.

Il existe un chemin qui fait communiquer la vallée de la Tarentaise, au niveau de Bourg-Saint-Maurice, et le val Montjoie dont le torrent, le Bonnant, est un affluent de l'Arve. La partie la plus élevée de ce tracé, entre Chapieux et N.-D. de la Gorge, par le col de la Croix du Bonhomme (2479 m), est exclusivement piétonnière et porte encore aujourd'hui, sur la carte I.G.N. 3531 ET, Top 25, le nom de "chemin romain". On y trouve un pont dit "pont romain", très semblable à ceux que construisaient les légionnaires, c'est-à-dire à tablier plat en madriers sur une arche en pierre et un solide parapet. Cependant, si on prend le risque de se glisser au niveau de la voûte, on peut lire la date 1774 gravée sur les plus hauts claveaux (on peut imaginer la reconstruction à cette date d'un ouvrage plus ancien). Ce chemin est, sur certaines portions, soigneusement empierré et sur d'autres, taillé dans la roche. Il est possible que les Romains aient emprunté cet itinéraire pour des besoins locaux même s'il n'est praticable que 5 ou 6 mois par an, et seulement à pied ou à cheval. Cependant, il faut retenir que la peuplade celte des Centrons qui vivait là avant l'arrivée des Romains, occupait les deux versants du col et ils ont certainement aménagé une liaison très ancienne entre le bassin de l'Isère et celui de l'Arve.

Si l'on descend ce chemin, devenu route carrossable à ce niveau, on trouve au plus bas, au milieu de maisons modernes, une rue qui porte le nom très évocateur de "Route de la Viaz" (voir phot.).

Au col de la Forclaz, qui fait communiquer la cuvette de Chamonix à la plaine du Fayet, a été découverte une pierre gravée où il est indiqué que le représentant de l'empereur Vespasien (69-79) a fixé là la frontière entre les Allobroges et les Centrons. Voilà une manifestation indiscutable de l'administration romaine à une période ancienne voisine de la pacification des Alpes par Auguste.

Sur la commune de Servoz, au lieu-dit les Gures, la carte I.G.N. indique "site romain". En fait, si l'on va sur place, on découvre les vestiges de quelques murs sans caractère. Il y aurait eu là une exploitation minière (?).

Toujours dans la même région, on trouve, sous le porche de l'église de Passy (et non au plateau d'Assy), deux magnifiques plaques de marbre gravées portant dédicaces de deux légionnaires au dieu Mars. Selon les chroniqueurs locaux, ces stèles ont été déterrées au cours de labours dans la plaine sous-jacente de Chedde. On aurait de la même façon mis au jour des fûts de colonnes très volumineux. L'hypothèse de l'existence d'une importante agglomération romaine en ces lieux est certainement vraisemblable. Si on n'en trouve plus de traces, c'est peut-être parce qu'elle a été ensevelie sous plusieurs dizaines de mètres d'alluvions lorsque le lac de Servoz s'est vidé en rompant le verrou glaciaire occupé aujourd'hui par les gorges de l'Arve. Cet événement est survenu durant l'époque historique.

Que conclure de tous ces indices ? Les guides locaux affirment avec assurance que les légions romaines empruntaient communément le chemin du col du Bonhomme pour aller de la Tarentaise vers Genève. Il y aurait même une borne milliaire du côté d'Annemasse (?). Ce chemin relierait donc deux grandes viae, celle du Grand-Saint-Bernard et celle du Petit-Saint-Bernard. Ce qui est plus probable, c'est que les Romains ont installé dans la vallée de l'Arve, aux environs du Fayet, un vicus ou une garnison militaire destinée à surveiller les peuplades alpines si longtemps turbulentes (inscription du col de la Forclaz). Ils devaient le plus souvent remonter la vallée depuis Genève et non arriver de Bergintrum (Bourg-Saint-Maurice). Il est probable aussi qu'ils ne se sont pas installés durablement vers Chamonix, dont la vallée devait être pour eux un cul-de-sac. Par contre, les peuples locaux passaient facilement d'une vallée à l'autre et il n'y a pas longtemps (avant le creusement du tunnel du mont Blanc), les habitants de Chamonix allaient à la veillée chez leurs cousins de Courmayeur en passant par le col du Géant, à 3365 m !

Les vestiges de l'occupation romaine existent donc dans la vallée de l'Arve, mais ils sont loin d'atteindre le nombre et la qualité de ceux que l'on trouve en Suisse ou en Tarentaise.

Poteau indicateur montrant que le souvenir d'une voie romaine s'est pérennisé jusqu'à nos jours.

